

Carnet  
Spectacle



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



# Les Ombres



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**

directrice générale

**Michael Schönwandt**

chef principal

## **Bibliographie / Webographie**

- SADIE, Julie Anne, *Guide de la musique baroque*, Paris, Fayard, 1995
- TRANCHEFORT, François-René (sous la direction de), *Guide de la musique de chambre*, Paris, Fayard, « Les Indispensables de la musique », 1989
- AMORIN Fernando, *Les Mémoires de L. Boccherini: violoncelliste virtuose, biographie*, Paris, Édilivre SA, coll. « Coup de cœur », 2007
- EINSTEIN, Alfred, *Mozart*, Paris, Tel-Gallimard, 1991
- HOCQUARD, Jean-Victor, *Mozart*, Paris, Seuil, coll. « Solfèges », 1994
- CALLIS-SABOT, Isabelle (scénario) et GUILLEM (dessin), *Sur les pas de François de Fossa*, AF2F éd., 2021
- YRLE, Nicole, *François de Fossa: tome 1 « L'Exil d'un virtuose », tome 2 « Variations en clair-obscur »*, Cap-Béar éditions, 2015 / 2016



# Les Ombres

**lun 23 mai à 19h**

Opéra Comédie

Durée: 1h10 sans entracte

**Répétition générale:**

lun 23 mai à 15h

**Luigi Boccherini (1743–1805)**

*Sei Quintetti per flauto due violoni alto  
e violoncello opus 19*

*Quintette n° 2 en sol mineur (G 426)*

**François de Fossa (1775–1849)**

*Les Folies d'Espagne opus 12*

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)**

*Quatuor n° 1 en ré majeur pour flûte avec  
cordes KV 285*

**Dionisio Aguado (1784–1849)**

*Fandango variado opus 16*

**Luigi Boccherini**

*Quintette n° 4 en ré majeur «Fandango»*

**Les Ombres**

**Margaux Blanchard** direction artistique

**Sylvain Sartre** direction artistique,  
traverso

**Romarc Martin** guitare

**Théotime Langlois de Swarte** violon

**Sophie de Bardonnèche** violon

**Marta Paramo** alto

**Hannah Salzenstein** violoncelle

Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit  
de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.

# Biographies

## Luigi Boccherini (1743–1805)

Compositeur contemporain de Haydn, Mozart et Beethoven, Luigi Boccherini est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la période classique, ayant notamment contribué, avec Haydn, à créer le quatuor à cordes. Né à Lucques, en Toscane, le 19 février 1743, il montre très tôt des dons pour la musique et un fort intérêt pour le violoncelle. Son père, lui-même musicien, le confie alors au maître de chapelle de Lucques puis à Giovanni Costanzi, compositeur réputé, qu'il suit à Rome où il va également étudier la composition. Il effectuera ensuite des séjours à Vienne et à Paris avant de se fixer à Madrid, où, en 1770, il entre au service de l'Infant d'Espagne Don Louis de Bourbon, comme violoncelliste et compositeur de la cour. Comme Lully devint un compositeur français, Boccherini devint un compositeur espagnol, introduisant dans sa musique, essentiellement de chambre, les mélodies et rythmes de la musique populaire espagnole, dont le *Fandango* qui en est le plus bel exemple, et apportant également à la musique espagnole sa connaissance du baroque italien. À sa mort, le 28 mai 1805 à Madrid, il laisse une œuvre considérable, principalement des pièces de musique de chambre mais également des Concertos pour violoncelle ou violon, une trentaine de symphonies et de la musique sacrée.

## François de Fossa (1775–1849)

La vie de François de Fossa, compositeur et militaire né à Perpignan le 31 août 1775, est celle d'un musicien pris dans les tourmentes de son temps, celles de la Révolution et des campagnes napoléoniennes. À l'âge de dix-sept ans, il fuit la Révolution et s'engage dans la légion des Pyrénées pour le compte de la couronne d'Espagne. Il rentre quelques années plus tard au service du ministre espagnol de la Guerre qui, devenu vice-roi du Mexique, l'entraîne avec lui par-delà l'Atlantique, notamment à Acapulco. Revenu en Espagne, il est emprisonné à Grenade par les armées de Napoléon en 1810 puis gagne la France où il poursuit brillamment sa carrière militaire. Il mourra à Paris en 1849. Durant toute sa carrière militaire, François de Fossa n'a eu de cesse de composer. Guitariste, il transcrivit pour son instrument de nombreuses œuvres classiques et composa de nombreuses œuvres pour une ou deux guitares, ainsi que de la musique de chambre pour petit ensemble comprenant toujours de la guitare.

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Faut-il encore présenter Mozart? Six-cent-vingt-six œuvres, trente-cinq ans d'existence, une renommée éternelle...

C'est dès l'âge de trois ans que le jeune Wolfgang révèle des dons exceptionnels pour la musique. Son père Leopold, compositeur et violoniste, lui apprend très tôt le violon puis l'intéresse au clavecin. Avant même de savoir lire et écrire, Mozart sait alors déchiffrer une partition et compose ainsi ses premières œuvres à l'âge de six ans. Leopold entreprend alors une grande tournée à travers l'Europe pour exhiber son fils prodige et scelle ainsi sa fulgurante carrière. De ses jeunes années sur les routes, Mozart ramènera différentes influences, comme celle de Jean-Christophe Bach à Londres ou de l'opéra en Italie. Dès l'âge de treize ans, on lui propose son premier poste de maître de concert à Salzbourg auprès du prince-archevêque Colloredo, au service duquel il restera jusqu'en 1781.

Un des premiers compositeurs de l'époque classique à avoir voulu prendre sa liberté, Mozart s'installe alors à Vienne et épouse Constance Weber. Les dix dernières années de sa vie, souvent difficiles sur le plan matériel, virent naître les plus grands chefs-d'œuvre. À Vienne, Mozart subsiste essentiellement grâce aux leçons et concerts qu'il donne. Il compose de nombreux concertos pour piano, parmi lesquels se trouvent des pépites musicales tels que le *Concerto pour piano n°27* qui demeure parmi les plus belles pages du répertoire mozartien.

Quelques mois seulement après la création de *La Flûte enchantée* et au cours de la composition du *Requiem* (resté inachevé)

Mozart meurt le 5 décembre 1791, à l'âge de 35 ans. Avec lui s'achève le règne du style classique qu'il aura mené à son apogée, et, grâce à une expression plus personnelle, tendre et pleine de pureté, s'ouvre déjà le siècle des Romantiques.

## Dioniso Aguado (1784–1849)

Né le 8 avril 1784 à Madrid, Dioniso Aguado consacra toute sa vie à la guitare, comme interprète mais aussi comme compositeur et pédagogue. Il s'initie à la musique avec Manuel Garcia, ténor réputé, futur père de Pauline Viardot et de Maria Malibran, compositeur et créateur du rôle d'Almaviva du *Barbier de Séville*. C'est sans doute Manuel Garcia qui incita le jeune Aguado à se rendre à Paris où il se liera d'amitié avec Fernando Sor et sera remarqué par Rossini et Paganini. De retour en Espagne où il mourra le 29 décembre 1849, il mènera une vie de guitariste et de pédagogue, composant de nombreuses pièces brèves pour son instrument ainsi qu'une méthode réputée.

# Lumière sur les œuvres

## I. Musique de chambre ?

Le terme vient de « musica da camera » qui, par opposition avec la « musica da chiesa » (d'église) représentait la musique de cour ou musique profane que l'on jouait dans l'intimité des salons. De nos jours, le terme de « musique de chambre » qualifie les œuvres écrites pour petit effectif, de deux à environ dix musiciens, qu'on la joue dans une salle de concert, une église ou... dans sa chambre!



## II. Mozart et la flûte

**Mozart, *Quatuor avec flûte* KV 285  
en ré majeur, 1777**

On le sait, Mozart n'aimait pas la flûte. « Je ne connais rien de plus faux qu'une flûte si ce n'est deux flûtes », se plaisait-il à dire! En effet, toutes les œuvres qu'il écrivit pour cet instrument, que ce soient les concertos ou la musique de chambre, le furent sur commande et dans un laps de temps très

court, entre 1777 et 1778. La commande des quatre quatuors avec flûte écrits en cette période viendra d'un certain Jean, « gentilhomme Hollandais des Indes » pour la somme de deux-cents florins. Le premier quatuor de la série, celui en *ré* majeur, sera achevé le jour de Noël 1777 et sera, de loin, le plus intéressant. Quelques semaines plus tard, Mozart ne trouvera plus guère d'intérêt à composer pour la flûte, son attention étant détournée par l'écriture des *Sonates pour violon* ainsi que par sa rencontre avec Aloysia Weber...

Si les quatuors à cordes sont considérés comme de la musique de chambre sérieuse, l'adjonction d'un instrument à vent rend le genre plus léger, plus proche de la musique de divertissement. Comme dans les autres quatuors de la série, la flûte joue ici un rôle discrètement concertant. Alors que le premier mouvement est de facture assez complexe, déclinant pas moins de cinq thèmes, l'Adagio, bien que très court, fait partie des pages les plus somptueuses du compositeur. Mozart y utilise la, très rare chez lui, tonalité de *si* mineur et les cordes en pizzicato, dans ce que son biographe Alfred Einstein qualifie de « page de la plus exquise mélancolie, peut-être le plus beau solo avec accompagnement jamais écrit pour la flûte ». Étonnant, lorsque l'on pense au dédain avec lequel Mozart traitait cet instrument...

Le troisième et dernier mouvement est un rondo plein d'allégresse, proche de l'esprit du concerto et de la forme sonate.

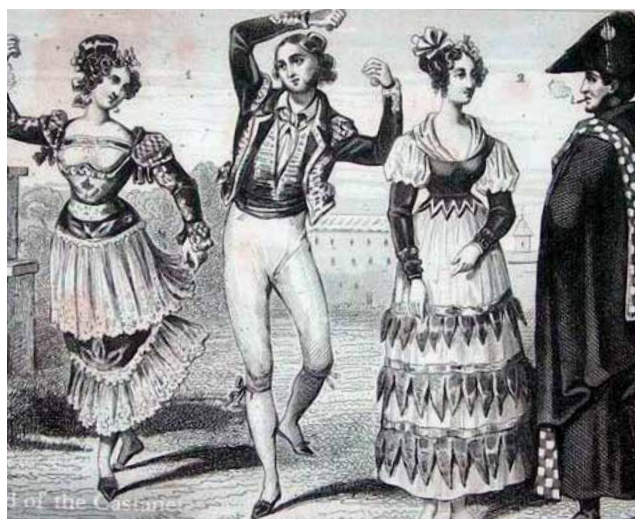
### III. Le Fandango

Le fandango est une danse traditionnelle espagnole, dansée en couple sur un rythme ternaire et accompagné comme il se doit de guitare et castagnettes. Il est caractérisé par sa rythmique continue et par son tempo en constante accélération. Le rythme du fandango est proche de celui du boléro :



Les danseurs ne se touchent pas mais dansent face à face en frappant du talon, alternant parfois parties dansées et couplets chantés.

Si le fandango a séduit bon nombre de compositeurs espagnols comme Aguado, Boccherini, Albéniz, Granados ou de Falla, il est un marqueur hispanisant dans des œuvres d'autres compositeurs européens comme Gluck dans son *Don Juan* (1761) ou Mozart au final de l'acte III des *Noces de Figaro* en 1786.



«Danse du Fandango et costume bourgeois», gravure de 1839

## IV. Les Folies d'Espagne

Ce thème des *Folies d'Espagne*, plus couramment nommé «Folia» est une danse remontant vraisemblablement au Portugal populaire du XV<sup>e</sup> siècle et dont le thème fut repris par pas moins de cent-cinquante compositeurs! En *ré* mineur, avec une courte incursion en *fa* majeur, et sur une mesure ternaire, ce thème dansant est d'un ambitus étroit, facilement chantable, extrêmement simple dans son harmonie et par conséquent variable à l'infini...



Parmi les centaines de *Folia* écrites depuis la Renaissance, citons les célèbres versions de Corelli en 1700, celles de Diego Ortiz (1510–1570) ainsi que celles de Marin Marais (1656–1728), rendues célèbres au cinéma par *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau (1991).



François de Fossa, *Fantasia sur l'air des Folies d'Espagne* pour guitare seule opus 12, thème.

On retrouve aisément dans cette version de la *Folia* par François de Fossa les inflexions mélodiques de la version originale ainsi que l'harmonisation, fidèle à la version primitive.



Un disque coup de cœur :

***La Folia*, Jordi Savall, Alia Vox 1998–2003**

Ce panorama de la *Folia* nous donne à entendre, sur des instruments anciens (violes de gambe, vihuela, harpe triple, basse de violon...) des œuvres phares, comme celles de Corelli ou Marin Marais, mais également des pièces plus anciennes, proches de la *Folia* originale, notamment une pièce de 1490 d'après le villancico du Cancionero de Palacio. Un disque indispensable pour s'immerger dans l'atmosphère musicale hispanisante de l'époque.

∞

# 3 points de vocabulaire

## Fandango

Danse espagnole de rythme ternaire rythmée par les castagnettes.

## Ternaire

Division régulière du temps musical en trois parties égales.

## Thème et variations

Forme musicale qui consiste en la présentation d'un thème et de ses variations successives qui peuvent porter sur la mélodie (variation ornementale), l'harmonie, l'orchestration, le rythme...



# Pistes pédagogiques

## Musique espagnole, l'Espagne en musique

Le concert de l'ensemble Les Ombres met en lumière des compositeurs espagnols de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle – début du XIX<sup>e</sup> siècle. Qu'ils soient nés en Espagne, comme Aguado, ou espagnol d'adoption, comme Boccherini, chacun d'eux s'est appliqué à retranscrire les traditions musicales de son pays, notamment grâce à l'utilisation de rythmes de danses traditionnelles (comme le Fandango) ou en recourant à la guitare.

À partir de cette même époque, l'Espagne va être représentée musicalement non seulement à l'intérieur de ses frontières mais également dans toute l'Europe. Déjà conçue comme porte de l'Orient avant le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est à partir de l'époque des campagnes napoléoniennes (1808–1812) que l'Espagne se fait connaître aux Français et commence à nourrir l'imaginaire des artistes...

Cet imaginaire hispanisant se nourrit de plusieurs figures, plusieurs clichés :

**Le guitariste** : il chante des sérénades pour les dames ou joue du flamenco pour accompagner la danseuse...

**Le brigand** : symbole de la résistance espagnole, il est courageux, bon vivant et vit de la contrebande...

**Le toréro** : il symbolise l'Espagne sauvage qui attire et effraie. Il mêle en lui l'amour et la mort, le noir et le sang, il est l'incarnation de l'homme espagnol...

**La danseuse** : se confond souvent avec la gitane. Elle est fascinante, vénéneuse parfois, séductrice toujours...

**Le Flamenco** : dans l'imaginaire, le flamenco est la musique espagnole par excellence. Il comprend le chant (*cante jondo*), la musique et la danse. Né en Andalousie, il trouve ses sources dans les cultures arabes, juives et andalouses.



Edouard Manet, *Le Chanteur espagnol*, 1860

## Activité 1: Découverte du Flamenco

👁️ **À voir** : *Vertiges, du Flamenco à la transe*, extraits du spectacle de Tony Gatlif et Lucky Losada (2007)

🎧 **À écouter** : Albéniz, *Asturias*, « Leyenda », pour piano, une célèbre transcription au piano des effets sonores de la guitare.

📖 **À lire** : Federico García Lorca, *Conférence sur la théorie du jeu et du duende*, 1930

«Un soir, la Niña de los Peines jouait avec sa voix d'ombre, avec sa voix d'étain fondu, avec sa voix couverte de mousse et l'enroulait à sa chevelure. Soudain elle se leva comme une folle pour chanter, sans voix, sans souffle, sans nuances, la gorge en feu, mais avec duende. Elle avait réussi à jeter bas l'échafaudage de la chanson, pour livrer passage à un démon furieux et dévorant, frère des vents chargés de sable, sous l'empire de qui le public lacérait ses habits. [...] comme elle chanta! Sa voix ne jouait plus; sa voix, à force de douleur et de sincérité, lançait un jet de sang.

Voici quelques années, un concours de danse avait lieu. Eh bien c'est une vieille de quatre-vingts ans qui enleva le prix à de belles femmes, à des jeunes filles à la ceinture d'eau, uniquement parce qu'elle savait lever les bras, redresser la tête et taper du talon sur l'estrade. Sur cette assemblée d'anges et de muses, éblouissante de beauté et de grâce, celui qui devait l'emporter, et qui l'emportera, fut ce duende moribond qui traînait à ras de terre ses ailes de couteaux rouillés.»

## Activité 2: Pratique du Flamenco

On peut aborder la pratique du flamenco en classe à travers des mouvements de danse ou des *palmas*.

Les *palmas* (claquements de mains) qui accompagnent la danse sont construits sur une succession de 12 frappes régulières mais différemment accentuées.

- Étape 1 : on compte jusqu'à 12, en boucle, régulièrement.
- Étape 2 : toujours en comptant à voix haute, on ajoute les claquements de mains réguliers.
- Étape 3 : on commence à accentuer certaines frappes jusqu'à obtenir la combinaison souhaitée.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----

Exemple de palmas de flamenco (les frappes aux chiffres grisés sont accentuées).

- Étape 4 : à chacun d'inventer une combinaison d'accentuation et de l'apprendre à la classe!



## Et si on dansait?

Une combinaison chorégraphique assez simple peut également être apprise en classe.

Elle mélange les coups de talon (P) et les claquements de main (X):

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	X	X	X		X	X	X		X	X	X
P				P				P			

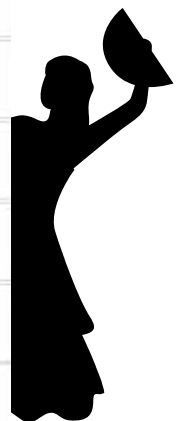
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
P				P		P			P		P

## Jouons avec... les noms cachés des compositeurs espagnols

À retrouver (verticalement, horizontalement et en diagonale):

- Falla
- Granados
- Soler
- Aguado
- Garcia
- Rodrigo
- Victoria
- Turina
- Casals
- Ortiz

S	T	Y	A	R	O	X	Z	P	F	H	V	U	V
B	A	C	U	V	O	R	F	C	A	G	D	W	P
E	V	R	A	X	L	D	T	L	A	O	G	G	T
U	I	Y	A	S	A	X	R	I	R	G	D	R	D
F	C	J	F	S	A	G	P	I	Z	S	G	A	S
V	T	T	F	A	A	L	U	J	G	M	U	N	P
F	O	G	U	H	L	T	S	A	X	O	J	A	K
J	R	D	E	R	A	L	E	C	D	L	K	D	S
D	I	L	G	B	I	L	A	B	W	O	Y	O	O
N	A	D	A	S	N	N	B	V	E	G	X	S	L
C	S	G	A	R	C	I	A	E	Y	M	Q	L	E
I	O	E	U	Z	J	K	E	T	N	O	A	S	R
P	K	F	Q	O	N	R	O	D	F	I	G	N	H
P	H	A	U	K	Y	D	E	A	Q	I	Z	X	T





**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Michael Schönwandt**  
chef principal

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Caroline Maby et Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
France Sangenis

**Illustration de couverture**  
Margaux Othats



montpellier  
Méditerranée  
métropole